

MARIA DE MEDEIROS



DR

AUTO PORTRAIT



DR

LA DOUCEUR EXPLOSIVE

Elle est actrice, dramaturge, musicienne, cinéaste, et manie aussi bien le documentaire que la fiction. Elle a tourné 80 films, en a réalisé (longs et courts) 10 autres, interprété 15 téléfilms, une vingtaine de pièces de théâtre, en a mis en scène une douzaine, gravé 3 CD en son nom et participé à une foule d'événements musicaux. Ce qui lui a valu une vraie collection de récompenses, dont la Coupe Volpi, remise par la Mostra de Venise à la meilleure actrice pour le film *Deux frères, ma sœur*, et une moisson de prix pour son premier long métrage *Capitaines d'avril*. Car Maria de Medeiros, enthousiasmée par la Révolution des œillets qui libéra le Portugal de la dictature et qu'elle suivit passionnément à l'âge de 9 ans, se lança devenue grande dans une entreprise insensée : réaliser une grande fiction sur cet événement militaire. Un pari qui bouleversait les habitudes, en faisant éclater une qualité dont on ne pensait pas, alors – c'était en l'an 2.000 – à créditer les femmes : l'audace.

Tant de dons différents, sublimés par un esprit d'entreprise et une puissance de travail illimités : ce qu'a fait Maria est stupéfiant. Mais ce qui paraît fou, c'est qu'elle est en même temps douce, généreuse, engagée, altruiste, responsable, bienfaitrice, pittoresque, amusante, et qu'elle soit tout cela sans cesser de créer, voilà qui est extraordinaire. Le terrain, il est vrai, lui a été favorable : au moment de sa naissance, sa mère est journaliste, son père compositeur et chef d'orchestre. Les atomes de la famille avec le dictateur Salazar ne sont guère crochus, et dès sa venue au monde, les parents de Maria partent pour l'Autriche, où les musiciens sont toujours les bienvenus. A Vienne, ils choisissent d'inscrire leur fille dans un lycée français, où on lui découvre une étonnante capacité à apprendre les langues (elle parle aujourd'hui portugais, français, anglais, allemand, espagnol et italien, ce qui lui permet de travailler couramment dans la moitié du monde). Puis la chute de Salazar permet à la famille de rentrer à Lisbonne. Déjà captivée par le spectacle, elle apprend à jouer, ce qui lui vaut de tourner, à 15 ans, son premier film, *Silvestre*, dans un rôle important, sous la direction de Joao Cesar Monteiro, le plus brillant et le plus excentrique des metteurs en scènes portugais.

Mais si Maria a été jusque-là favorisée par la chance, elle se prend désormais seule en mains. A 18 ans, elle s'installe à Paris au motif de suivre des études de philo, mais passe presque aussitôt le difficile concours de l'Ecole nationale supérieure des techniques du théâtre, qu'on appelle la « Rue blanche » pour faire court. Puis entre aussi brillamment au Conservatoire de Paris, où elle devient l'élève de Michel Bouquet et de Jean-Pierre Vincent. Son bagage est constitué. Elle se lance. Ce qui surprend, c'est la multiplicité de ses choix. Si elle joue, au théâtre, Eschyle, Brecht, Diderot et plus tard Garcia Lorca, Pessoa et Corneille, on la voit au cinéma dans des rôles de pure fantaisie, dirigée par Michel



Voyage au Portugal de Sérgio Tréfaut

Deville, Jean-Charles Tacchella, Bigas Luna. Puis le metteur en scène américain Philip Kaufman, saisi par son visage éclairé de grands yeux lui confie la charge d'interpréter la sulfureuse Anaïs Nin, auteure qui quitta son mari banquier pour devenir l'égérie d'Henry Miller, la maîtresse de sa femme June et la bienfaitrice du couple. Une pionnière du féminisme, qui curieusement rentra chez son mari quand ce qu'elle considérait comme son devoir, faire de Miller un véritable écrivain, fut accompli. Le nom de Maria de Medeiros fait ainsi le tour du monde entier, et Quentin Tarantino choisit sa douceur explosive pour embellir *Pulp Fiction*, aux côtés d'Uma Thurman, John Travolta, et Bruce Willis. Le film décroche la Palme d'or à Cannes, en 1994. Maria y retournera six ans plus tard avec *Capitaines d'avril*, qu'elle joue et met en scène, puis pour réaliser, en 2003, un de ses films les plus originaux, les plus inspirés et les plus drôles, *Je t'aime, moi non plus* sur les rapports délicats entre les cinéastes et les critiques.

Mais son œuvre la plus forte, la plus bouleversante, c'est *Les Yeux de Bacuri*, trois générations de femmes parentes et enfants de Eduardo Leite « Bacuri », mort en 1970 sous la torture dans les prisons de la dictature brésilienne, qui furent chassées du Brésil, puis du Chili avant d'essaimer en Hollande et en Italie, puis de retrouver leur pays quand Bacuri fut réhabilité par le ministère de la justice, sous Lula. C'est en cette occasion que Maria de Medeiros a découvert le Brésil, et qu'elle ne cesse désormais de mettre en scène et d'y jouer au théâtre. Nouvelle étape d'une vie créative et ardente, par une belle personne pour qui l'engagement est un art.

Alain Riou

Critique de Cinéma

Filmographie

- 1980 *Silvestre João* César Monteiro
 1981 *L'Étrangère João* Mário Gilo
 1984 *Vertiges* de Christine Laurent
J'ai faim, j'ai froid, dans "Paris vu par..."
 Chantal Ackerman
 1986 *Le Moine et la Sorcière* Suzanne Schiffman
Paradis perdu Alberto Seixas Santos
 1987 *Severine C.* Maria de Medeiros (cm)
 1988 *L'Air de rien* de Mary Jimenez
Fragment II Maria de Medeiros (cm)
 1989 *Henry & June* Philip Kaufman
 1871 Ken Mc Mullen
 1990 *La Divine Comédie* Manoel de Oliveira
Meeting Venus Itsvan Szabo
Portrait de famille Luís Galvão Telles
 Alex Teresa Villaverde
 1991 *L'Homme de ma vie* Jean-Charles Tacchella
La Mort du prince Maria de Medeiros
 1993 *Pulp Fiction* Quentin Tarantino
Macho (Huevos de Oro) Bigas Luna
Le Détective et la Mort Gonzalo Suarez
Deux frères, ma soeur Teresa Villaverde
Des Feux mal éteints Serge Moati
Les Bois transparents Pierre Sullice
 1994 *The Woman in the Moon* Ariadne Kimberly
 1995 *Tiré à Part* Bernard Rapp
Adam et Eve Joaquim Leitão
Des nouvelles du Bon Dieu Didier Le Pêcheur
 1996 *Airbag* de Juanma Bajo Ulloa
A tempestade da terra Fernando da Silva
Le Polygraphe Robert Lepage
Les Mille Merveilles de l'Univers J.M. Roux
Le Comédien Christian de Chalonges
Tempête dans un verre d'eau Arnold Barkus
 1997 *El sudor de los ruiseñores* Juan Manuel Cotelo
Go for Gold Lucian Segura
 1998 *O Xangô de Baker Street* Miguel Faria Jr.
Les Infortunes de la beauté John Lvoff
Babel Gérard Pullicino
 1999 *Deuxième vie* Patrick Braouéd
Capitaines d'Avril Maria de Medeiros
 2000 *Stranded* Luna Ibañez
Eau et Sel Teresa Villaverde
L'Homme des foules John Lvoff
Honolulu Baby Maurizio Nichetti
 2001 *Porto de mon enfance* Manoel de Oliveira
Marafona Erika Pluhar
 2002 *Il resto di niente* Antonietta de Lillo
Moi, César 10 ans ½, 1m39 Richard Berry
My Life Without Me Isabel Coixet
 2003 *The Saddest Music in the World* Guy Maddin
 2004 *Je t'aime, moi non plus* Maria de Medeiros
Mathilde au matin Maria de Medeiros (cm)
 2005 *Je m'appelle Elisabeth* Jean-Pierre Améris
 2006 *Nessuna qualità agli eroi* Paolo Franchi
Riparo (Abri) Marco Simon Puccioni
Midsummer Madness Alexander Hahn
Dans les cordes Magaly Richard-Serrano
 2007 *Mes stars et moi* Laeticia Colombani
 2008 *Il compleanno (L'Anniversaire)* Marco Filiberti
O contador de histórias Luiz Villaga
Cendres et ciment, documentaire
 2009 *Hitler à Hollywood* Frédéric Sojcher
 2010 *Poulet aux prunes* M. Satrapi et V. Paronnaud
Ni à vendre, ni à louer Pascal Rabaté
À l'abri de la tempête Camille Brottes-Beaulieu
Voyage au Portugal Sergio Tréfaut
Un miracle Laurent Metterie (cm)
Aventures de l'homme invisible Maria de Medeiros
 2011 *Je ne suis pas mort* Mehdi Ben Attia
 2012 *Meetings With a Young Poet* Rudy Barichello
Spiritismes Guy Maddin
Les Yeux de Bacuri Maria de Medeiros (doc)
 2013 *Les Maîtres du suspense* Stéphane Lapointe

SOIRÉE

Samedi 15 mars
à 21h
en présence de
Maria de Medeiros
et de Denise Crispim

BRÉSIL/ITALIE/FRANCE
2012 | documentaire | 1h35
Blu-ray | couleur | vostf

Scénario : Maria de Medeiros
avec la collaboration de Ana Petta
Image : Daria d'Antonio, Louis
Hanon, Bruno Pozzitiv, Maria de
Meideros

Montage : Manuel de Sousa,
Maria de Medeiros

Son : Andrea Sileo, Louis Hanon,
Bruno Pozzitiv

Production : Projet Traces de la
Mémoire, Commission d'Amnistie
et Réparation

Ministère de la Justice, Brésil,
Instituto Via BR, Minnie Ferrara,
Agustí Camps
et Maria de Medeiros

Contact :
mdm.mundo@gmail.com

LES YEUX DE BACURI

REPARE BEM

MARIA DE MEDEIROS



■ Le jeune guérillero Eduardo Leite « Bacuri » meurt en 1970 aux mains de la dictature militaire brésilienne, après 109 jours de torture. Sa compagne Denise Crispim, poursuivie et emprisonnée pendant sa grossesse, parvient à fuir au Chili après la naissance de la petite Eduarda. À Santiago, elle retrouve ses parents exilés, qui ont consacré toute leur vie à la lutte pour la liberté. Mais la violence de la répression rattrape la famille avec le coup d'état d'Augusto Pinochet, obligeant parents et enfants à se disperser à travers le monde. Aujourd'hui, après quarante ans vécus en Italie et en Hollande, Denise et Eduarda ont fait l'objet d'une amnistie et d'une réparation du Ministère de la Justice au Brésil. La vérité sur le passé ouvre la voie à un avenir plus juste.

The young fighter for democracy Eduardo Leite "Bacuri" dies in 1970 in the hands of the Brazilian military dictatorship, after 109 days of torture. His girlfriend and companion Denise Crispim, imprisoned during her pregnancy, manages to flee to Chile, after her daughter Eduarda was born. In Santiago, she meets her parents, who both dedicated their lives to the struggle for freedom. But the violence of repression strikes the family again with Augusto Pinochet's putsch, forcing parents and children to disperse throughout the world. Today, after 40 years living in Italy and Holland, Denise and Eduarda are given amnesty and reparation from Brazil. The truth about the past opens the way to a fairer future.

LECTURE

Lecture Maria de Medeiros
dimanche 16 mars à 16h30

Pour nos enfants de Laura Castro en présence de l'auteur
Une nuit d'hiver, Tânia, 35 ans arrive chez sa mère et lui annonce que sa compagne est enceinte de leur premier enfant, conçu par insémination artificielle et donneur anonyme. La mère est sous le choc. Bien qu'elle ait accepté la relation de sa fille, elle ne conçoit pas le couple avec enfants. Les souvenirs d'une enfance turbulente émergent peu à peu...



Laura Castro est actrice, chanteuse, dramaturge et productrice culturelle brésilienne. Elle joue actuellement aux côtés de l'actrice Maria de Medeiros, dans le spectacle *Pour nos Enfants* (Aos Nossos Filhos), pour lequel elle a été nommée au prix de "meilleure dramaturge" par l'Association Paulista de Critiques de l'Art (APCA). Le texte aura son premier montage international en 2014, sous la production de Basement Productions / Michigan EUA

DEUX FRÈRES, MA SŒUR

TRÊS IRMÃOS

TERESA VILLAVERDE



PORTUGAL
1993 | fiction | 1h48
35mm | couleur | vostf

Scénario : Teresa Villaverde
Image : Volker Tittel
Montage : Vasco Pimentel, Teresa Villaverde
Musique : Vasco Pimentel **Son :** Vasco Pimentel
Production : Arion Production
Interprétation : Maria de Medeiros, Marcello Urgeghe, Evgeniy Sidikhin, Laura del Sol
Contact : fernando.j.santos@zonoptimus.pt

■ Lisbonne, 1990. Maria a 20 ans mais n'arrive pas à se conduire comme la plupart des gens de son âge. Elle ne dit pas ce qu'elle pense, ni ne demande ce qu'elle veut. Elle ne dit presque jamais la vérité quoi qu'elle ne mente jamais. Elle tue et ne dit pas qu'elle a tué. Elle aime, mais ne sait pas qui elle aime. Maria veut rester toujours auprès de ses frères mais elle ne le peut pas, car ce n'est pas ainsi que le monde est fait...

L'histoire tourmentée d'un rapport familial et, pour Maria de Medeiros, un rôle formidable qui lui valut le prix d'interprétation à Venise.

Lisbon, in the 1990's. Maria is 20 years old, but she doesn't behave the way people her age do. She neither says what she thinks nor asks for what she wants. She practically never says the truth, although she never lies. She's a killer who doesn't say she killed. She loves, but doesn't say whom she loves. Maria wishes to live with her brothers forever, but she can't, because that's not the way the world goes...

This tormented family story brings Maria de Medeiros the amazing part, which got her the Coppa Volpi for Best Actress in Venice.

CAPITAINES D'AVRIL

MARIA DE MEDEIROS



FRANCE/PORTUGAL
1999 | fiction | 2h04
35 mm | couleur | vostf

Scénario : Maria de Medeiros, Ève Deboise
Image : Michel Abramowicz
Montage : Jacques Witta
Musique : Victorino d'Almeida **Son :** Jérôme Thiault
Production : JBA Productions, Alia Films, Mutante Filmes, Filmart
Interprétation : Maria de Medeiros, Stefano Accorsi, Frédéric Pierrot, Joaquim de Almeida, Fele Martinez, Emmanuel Salinger
Contact : jbaprod@jbaproduction.com

■ Au Portugal, dans la nuit du 24 au 25 Avril 1974, la radio diffuse une chanson interdite : "Grândola". Il pourrait s'agir de l'insoumission d'un journaliste rebelle ; c'est en fait le signal programmé d'un coup d'état militaire qui changera la face de ce petit pays et le destin d'immenses territoires en Afrique. Au son de la voix du poète José Afonso, les troupes insurgées prennent les casernes. À trois heures du matin elles marcheront sur Lisbonne. Peu après le triste putsch militaire au Chili, la Révolution Portugaise se distingue par le caractère aventureux, mais aussi pacifique et lyrique de son déroulement. Dans ce film, Maria de Medeiros défend avec chaleur la mémoire de ses héros personnels.

In Portugal, late in the night of April 24 to 25, 1974, the radio broadcasts an outlawed song: "Grândola". It could have just been an act of insubordination by a rebellious journalist. It was in fact the preplanned signal triggering the military coup, which was to change the face of this country and the destiny of vast territories in Africa. To the sound of poet José Afonso's voice, the rebel troops take hold of the barracks. Then, at three in the morning, they head for Lisbon. Months after the sorrowful military coup in Chile, the Portuguese Revolution is a remarkable event, as it was highly risky, but also pacifist and lyrical in its proceedings. In this film, Maria de Medeiros brings a warm support to her personal heroes' memory.

HENRY & JUNE

HENRY AND JUNE

PHILIP KAUFMAN



ÉTATS-UNIS

1989 | fiction | 2h13

Vidéo | couleur | vostf

Scénario : Philip Kaufman, Rose Kaufman

Image : Philippe Rousselot **Montage** : Dede Allen, Vivien Hillgrove, William S. Scharf **Musique** : Mark Alder

Production : Walrus & Associates

Interprétation : Fred Ward, Uma Thurman, Maria de Medeiros, Richard E. Grant, Kevin Spacey

Contact : lfreoua@swankmp.com>

■ Paris, 1931. Anais Nin mène une existence bourgeoise. Seul, son journal intime connaît ses pensées les plus secrètes, ses désirs les plus inavouables. C'est alors qu'elle rencontre Henry Miller, écrivain encore inconnu, qui incarne tout ce qu'elle peut désirer : intelligence, passion, rejet des convenances sociales. Mais avant même de tomber amoureuse, c'est au charme sulfureux de son épouse, June Miller, qu'Anais va succomber. « Philip Kaufman réussit avec beaucoup de charme à restituer la magie des personnages. Maria de Medeiros est exquise, Uma Thurman superbe et Fred Ward irrésistible ».

Paris, 1931. Anais Nin leads a comfortable middle-class life. She only confides her most secret thoughts and wildest longing fantasies to her diary. She then meets writer Henry Miller, still unknown to the public, who embodies everything she can wish for: intelligence, passion, refusal of social convention. But before even falling in love with him, she gives in to the poisonous charm of the writer's wife, June Miller.

« Philip Kaufman revives with a lot of charm those bewitching characters. Maria de Medeiros is exquisite, Uma Thurman is superb and Fred Ward is irresistible ».

À L'ABRI DE LA TEMPÊTE

CAMILLE BROTTE BEAULIEU



FRANCE

2010 | fiction | 1h17

DCP | couleur

Scénario : Camille Brottes Beaulieu, Marcel Beaulieu

Image : Guillaume Deffontaines

Montage : Thomas Glaser

Musique : Eric Le Lann **Son** : Philippe Grivel

Production : Noodles Production

Interprétation : Maria de Medeiros, Judith Magre, Jean-Claude Leguay, Vincent Deniard

Contact : festival@noodlesproduction.com

■ Saint-Nazaire en Loire-Atlantique, le crépuscule caresse onctueusement la plage et annonce une nouvelle nuit d'errance pour Léo et Valentine, deux êtres sans abri au sens propre comme au figuré. Léo, une véritable montagne humaine, est resté l'éternel enfant abandonné et abusé qui n'a que Valentine comme phare dans sa nuit intérieure. Elle, une ancienne star oubliée de la Nouvelle Vague qui devient peu à peu aveugle, joue son rôle de marâtre avec une cruauté exemplaire et exacerbée par le souvenir douloureux d'un grand amour perdu. Couple étrange et insolite dans lequel chacun y trouve apparemment son compte, du moins c'est l'illusion qu'ils entretiennent dans un équilibre fragile mais immuable.

Saint-Nazaire in Loire-Atlantique, the sunset smoothly skims the beach and announces a new roving-night for Leo and Valentine, two homeless persons in the literal and figurative sense. Leo, a real human-mountain, is still the eternal child abandoned and abused who has only Valentine as beacon of his interior-night. She, a forgotten ex-star of the Nouvelle-Vague becoming gradually blind, plays her step-mother role with a perfect cruelty exacerbated by the sore memory of a great lost love. Strange and unusual couple where each one probably finds what they are looking for, at least it's the illusion they uphold in a fragile but static balance.

VOYAGE AU PORTUGAL

VIAGEM A PORTUGAL

SÉRGIO TRÉFAUT



PORTUGAL

2010 | fiction | 1h15
DCP | couleur | vostf

Scénario : Sérgio Tréfaut

Image : Edgar Moura

Montage : Sérgio Tréfaut, Gonçalo Soares, Pedro Marques, Mariana Gaivão

Musique : Gyorgy Ligeti

Son : Olivier Blanc

Interprétation : Maria de Medeiros, Isabel Ruth, Makena Diop

Contact : virginie@alphaviole.com

■ Aéroport de Faro, Portugal. Maria, d'origine ukrainienne, est la seule passagère à être détenue et questionnée par les autorités douanières. L'interrogatoire se transforme en cauchemar quand les services d'immigration s'aperçoivent que l'homme qui attend Maria est sénégalais. Immigration illégale? Trafic d'êtres humains? Tout est possible. Avec cette fiction en noir et blanc, inspirée d'une histoire vraie et filmée de façon totalement originale, Sérgio Tréfaut nous offre un regard tout particulier sur la peur et le désarroi des personnages, humiliés par des pratiques policières peu respectables. Un film touchant et brillamment réalisé, sublimé par la performance de Maria de Medeiros.

At Faro airport, Maria from Ukraine is the only passenger to be detained and questioned by the customs officials. The interrogation turns into a nightmare when the Immigration Services realize that the man who's waiting for Maria is Senegalese. Illegal immigration? White trafficking? Everything is possible! Sergio Tréfaut offers us a fictional film in black and white inspired by a true story filmed in a totally original manner, that conveys the fear and distress of protagonists humiliated by unacceptable police practices. A touching and brilliantly directed film enhanced by Maria de Medeiros' wonderful performance.

JE NE SUIS PAS MORT

MEHDI BEN ATTIA



FRANCE

2012 | fiction | 1h40
DCP | couleur

Scénario : Mehdi Ben Attia

Image : Grégoire de Calignon

Montage : Emmanuelle Castro

Musique : Karol Beffa Son : Alan Savary

Production : Mercredi Films

Interprétation : Mehdi Dehbi, Maria de Medeiros, Emmanuel Salinger, Driss

Ramdi, Judith Davis, Albert Delpy

Contact : jmvauclin@zeligfilms.fr

■ Yacine, brillant étudiant en sciences politiques d'origine modeste, obtient un soutien inattendu de la part de Richard, son professeur de philosophie politique. Celui-ci propose notamment de l'aider à décrocher un stage à l'Élysée. Mais une nuit, Yacine se réveille paniqué. En transe, il se dirige vers le domicile de son professeur où il apprend son décès. Étrangement serein, il s'emploie à rassurer la famille : " Ne vous inquiétez pas, personne n'est mort. Je suis Richard ! " ..

Yacine is a brilliant student in political philosophy coming from a modest background. Richard, his teacher, gives him an unexpected support. Indeed, he offers to help him get a training course for the Government. But one night, Yacine wakes up panic-stricken. In a trance, he goes to his teacher's apartment where he learns his recent death. Strangely serene, he tries to reassure the family: "Don't you worry, nobody's dead. I am Richard..."

« Le réalisateur et ses excellents interprètes explorent habilement les ambiguïtés de l'ascension sociale ».

« *The filmmaker and his excellent actors lead a sharp investigation about how ambiguous social upward mobility can be* ».